

L'humeur

de... Vincent FLAMAND

UNE MESURE QUI VA FAIRE UN TABAC !



Illustration: Anne HOOGSTOEL

Je ne sais pas vous, mais moi, depuis quelques semaines, je respire mieux... Si, si. Je suis sou-la-gé ! Enfin, des élus zélés ont osé s'attaquer à ce cataclysme qui pourrit la vie de nos sociétés essouffées : la cigarette en chocolat. Ah, quelle joie de découvrir que nos plus hautes instances débattent d'un projet de loi visant à faire disparaître en fumée (ce qui, je vous l'accorde, est un comble), ces monstres à la nicotine virtuelle !

Nous voici rassurés : l'État veille sur nous, prêt à exorciser les démons de l'assuétude qui nous guettent depuis les profondeurs de nos arbres généalogiques pollués par tant de négligence coupable et de relâchements scandaleux. On n'est pas là pour rigoler, pas question de faire l'enfant avec notre santé ! J'ose espérer que le châtiment réservé à saint Nicolas, ce fourbe qui déposait dans nos assiettes le poison sournois de ce que nous pensions être des douceurs innocentes, sera terrible !

Face à une telle menace, il est temps de réagir. Oh, bien sûr, certains esprits chagrins prétendront que leur abondante et enfantine consommation de cigarettes en chocolat n'a pas davantage fait d'eux d'incorrigibles fumeurs que leur passion pour James BOND ne les a transformés en fantasme pour espionnes russes nymphomanes... D'autres, rêveurs invétérés ou anarchistes dépassés, prétexteront qu'il y a des choses plus graves, hurleront à l'infantilisation, se gauseront d'un système tellement incapable de mettre des adultes au monde qu'il en vient à empêcher les enfants d'être encore des enfants. Peut-être même, de funestes esprits critiques souligneront-ils, goguenards, qu'écrire « *Fumer tue* » sur des paquets de clopes n'a jamais empêché un condamné à mort de s'allumer une dernière cigarette, bref, que l'enfer est pavé de bonnes intentions et que vouloir faire l'ange, c'est immanquablement faire la bête.

Face à un tel déni, soyons inflexibles, mais tolérants : il y aura toujours des gens qui préféreront se faire du mal plutôt qu'on leur fasse du Bien. Quant à moi, j'applaudis des deux mains – libres, enfin, de tout objet d'assuétude – à cette société biopolitique, salubre et diététique. D'ailleurs, emporté par un élan de lyrisme soudain, je me sens pousser des ailes, et tout auréolé d'un zèle qui ferait passer Che GUEVARA pour un hippie romantique, je veux plus : la fin des pièces en chocolat, symbole honteux de mercantilisme, la disparition des gommes nounours, véritable insulte au respect dû aux animaux, l'éradication des poudres sûres, invitation sournoise à la consommation de cocaïne et, *last but not least*, la mise au ban des œufs de Pâques en chocolat, survivance intempestive d'une référence religieuse anachronique et discrimination intolérable envers les poules incapables de pondre des œufs au parfum noisette ou pistache !

Oui, camarades poumons, gardons foie en nos idées ! Ce n'est qu'un début, continuons le combat ! Ouf. Je ne sais pas vous, mais moi, depuis quelques semaines, sans la fumée des cigarettes en chocolat, je respire beaucoup mieux ! ■

LE CLOU DE L'ACTUALITÉ



DOSSIER SE FORMER TOUT AU LONG DE LA VIE